

Prairie et forêt alluviale de Winnipeg

La rivière Assiniboine venant de l'ouest et la rivière Rouge venant du sud se rencontrent au centre de Winnipeg, la capitale provinciale. Le Sentier transcanadien traverse Winnipeg et longe la rivière Rouge à l'entrée et à la sortie de la ville. À l'intérieur de la ville, le Sentier transcanadien longe tantôt l'une des deux rivières principales de Winnipeg, tantôt des ruisseaux, tantôt d'anciennes lignes de chemin de fer. Il serpente aussi à travers des forêts, des parcs ou des quartiers historiques. Winnipeg est située sur la limite nord de la région naturelle de la prairie à herbes hautes. Les herbes de la prairie ont disparu, mais vous découvrirez des forêts alluviales qui serpentent le long des cours d'eau de la prairie. Le tronçon winnipégois du Sentier transcanadien vous fera découvrir une partie de la diversité culturelle de la province. Explorez le Sentier transcanadien d'un bout à l'autre du Manitoba pour y découvrir sa diversité naturelle. La longueur du Sentier transcanadien dans la région de Winnipeg est de 81 km.

COLLECTIONNEZ LES SIX CARTES!

Dans le sud du Manitoba, le Sentier transcanadien serpente à travers huit régions naturelles. La Manitoba Recreational Trails Association a créé six cartes d'interprétation qui vous font découvrir les régions naturelles que traverse le Sentier transcanadien et l'histoire culturelle connexe.

- **Carte 1 – Hautes terres de l'Ouest et prairie mixte**
- **Carte 2 – Delta Assiniboine et collines Pembina**
- **Carte 3 – Prairie à herbes hautes**
- **Carte 4 – Prairie et forêt alluviale de Winnipeg** (aussi dans la région des prairies à herbes hautes)
- **Carte 5 – Aspen-Oak Parkland & Manitoba Lowlands (forêt-parc de trembles et de chênes et basses terres du Manitoba)** et la limite du bouclier boréal
- **Carte 6 – Boreal Shield (bouclier boréal)**

L'ensemble des six cartes vous présente une partie de la diversité naturelle et culturelle que la province peut vous offrir.

RÈGLES POUR LA RANDONNÉE

- **PLANIFIEZ À L'AVANCE** – Soyez au courant de l'état du sentier local.
- **Priorité aux piétons.** Demeurez sur le sentier et respectez les propriétés privées, notamment les cultures, le bétail et l'équipement. Fermez toutes les portes derrière vous. Tenez en laisse les animaux de compagnie.
- **Ne prenez que des photos et ne laissez que des traces de pas. Amusez-vous!**

Pour plus de renseignements sur ce que vous pouvez faire pour minimiser les incidences environnementales de votre randonnée, visitez notre site Web : www.mrta.mb.ca.

MISE EN GARDE!

Tous les randonneurs devraient faire preuve de prudence sur le Sentier transcanadien, qu'ils empruntent à leurs risques et périls. Le Sentier transcanadien est encore un projet en cours de réalisation. Tous les tronçons du sentier ne sont pas terminés. Il est recommandé de communiquer avec les associations locales qui

s'occupent des sentiers avant de partir en randonnée. Voici quelques mises en gardes de plus.

L'herbe à puce (*Rhus radicans*) est une espèce pionnière qui aime bien les zones perturbées, notamment les bords de sentiers. L'huile des feuilles (ou de la tige ligneuse pendant l'hiver) peut causer des éruptions cutanées graves. Vous pouvez aussi vous mettre de cette huile sur les mains en touchant vos bottes ou votre pantalon, ou en flattant votre chien. Utilisez de l'eau chaude savonneuse pour vous en débarrasser. L'herbe à puce a trois feuilles découpées, une tige ligneuse et des baies blanches.

Conseil pour les randonnées

Préparez-vous pour des changements de temps soudains. Gardez une veste ou un T-shirt dans votre sac à dos.

RÉPONSE À LA DEVINETTE : Élan ou wapiti

MANITOBA RECREATIONAL TRAILS ASSOCIATION,

1007, rue Century, Winnipeg (Manitoba) R3H 0W4, (204) 786-2688, mrta@mts.net, www.mrta.mb.ca

GOVERNEMENT DU MANITOBA – www.gov.mb.ca

Voyage Manitoba – 1 800 665-0040, www.travelmanitoba.com

Ressources historiques – 1 800 282-8069, poste 2118, www.gov.mb.ca/chc/hrb/index.fr.html

Parcs et réserves naturelles – 1 800 214-6497, www.manitobaparks.com

Direction de la faune – 1 800 214-6497,
www.gov.mb.ca/conservation/wildlife/index.html

Distribution des produits (vente de cartes) – 1 877 627-7226,
www.canadamapsales.com

FONDATION DU SENTIER TRANSCANADIEN – 1 800 465-3636, www.tctrail.ca

ASSOCIATIONS LOCALES S'OCCUPANT DES SENTIERS

Sentier de Saint-Norbert/St. Norbert Heritage Trail – 574, promenade Cloutier,
Winnipeg (Manitoba) R3V 1L8

PARCS CANADA, 1 888 748-2928, www.parcscanada.gc.ca

LÉGENDE

POINTS DE VUE

POSSIBILITÉS DE PHOTOS

MUSÉES

Il y a environ 40 musées à Winnipeg. Cette liste comprend les musées les plus grands et ceux qui se trouvent près du Sentier transcanadien.

• **Parc provincial du patrimoine de Saint-Norbert**, au confluent de la rivière Rouge et de la rivière La Salle, 945-4236

- **Clothing & Textiles Hallway Museum**, Immeuble de l'écologie humaine, Université du Manitoba, 474-8137
- **Centre Fort Whyte**, 1961, chemin McCreary, 989-8364
- **Menonite Heritage Centre Gallery & Archives**, 600, boul. Shaftesbury, 888-6781
- **Dalnavert Museum**, 61, rue Carlton, 943-2835
- **Manitoba Children's Museum (musée des enfants)**, La Fourche, 924-4000
- **Le Musée de Saint-Boniface**, 494, avenue Taché, 237-4500
- **Musée du Manitoba**, 190, avenue Rupert, à l'angle de l'avenue Rupert et de la rue Main, 956-2830
- **Fire Service Museum**, 56, rue Maple, à l'est de la rue Main et près de l'avenue Higgins, 942-4817
- **Maison Ross (premier bureau de poste dans les prairies)**, 140, rue Meade, 943-3958
- **Ukrainian Museum of Canada**, 1175, rue Main, 582-7345
- **Ogniwo Polish Museum Society**, 1417, rue Main, 586-5070
- **St. Volodymyr Museum**, 233, rue Scotia, 338-7801
- **Seven Oaks House Museum**, à l'est de la rue Main, à l'angle de l'avenue Rupertsland et de la rue Jones

SITES HISTORIQUES

POINTS D'INTÉRÊT

LIEUX D'OBSERVATION DE LA FAUNE

LIEUX D'OBSERVATION D'OISEAUX

GÉO-LIEUX

ESPÈCES SPÉCIALES

Cypripède blanc

Cypripedium candidum

Cette orchidée délicate est plus petite que l'ongle de votre pouce et est extrêmement rare. On la compte parmi les espèces en voie de disparition du Canada. Chaque plante produit une seule fleur et il faut attendre de 9 à 15 ans pour qu'une graine se développe en une plante adulte qui donnera des fleurs. Le pétale inférieur forme une petite poche typique chez les cypripèdes. Si vous avez la chance de trouver une orchidée, regardez à l'intérieur de la poche, où il y a des veines et des points violets. Le cypripède blanc est une espèce indigène des marécages humides qui se trouvent à la limite nord de la prairie à herbes hautes. À une certaine époque, on aurait trouvé cette espèce dans la région occupée actuellement par Winnipeg. Ces orchidées en voie de disparition sont protégées. Ne les cueillez pas et ne les transplantez pas. Prenez plutôt une photo qui peut aussi être un trésor exceptionnel.

Bison des plaines

Des millions de bisons parcouraient jadis les grandes plaines. Ils jouaient un rôle important dans l'écosystème des prairies. Les bisons, qui broutaient de manière intensive la prairie, puis la laissaient repousser pendant quelques années, contribuaient à la

régénération de cet écosystème. La salive des bisons stimulait la croissance des plantes, tellement ces animaux étaient intégrés dans leur environnement. La colonisation a mené à la disparition des bisons. Le bison des plaines, qui figure sur l'emblème du Manitoba, ne vit plus à l'état sauvage au Manitoba. Vous pouvez toujours les voir dans des ranchs. Lors de votre randonnée sur le Sentier transcanadien, arrêtez-vous au Palais législatif pour voir les grands bisons de bronze près de l'entrée.

Faucon pèlerin

Ce faucon à corps aérodynamique de petite taille est l'un des faucons les plus rapides au monde. Lorsqu'il plonge vers sa proie, il peut atteindre une vitesse de 300 km l'heure. Il est capable de capturer et de tuer sa proie en plein ciel. Le faucon pèlerin est devenu une espèce en voie de disparition en raison de l'utilisation d'insecticides comme le DDT, qui ont commencé à affaiblir les coquilles d'oeuf. Le DDT est interdit au Canada mais pas dans les territoires d'hivernage de l'espèce. Grâce à un programme national de rétablissement de l'espace, un certain nombre de faucons pèlerins ont été lâchés dans la nature partout au Manitoba. Depuis 1989, deux faucons nichent sur le toit d'un hôtel au centre-ville de Winnipeg. Cherchez les faucons de forme aérodynamique en train de chasser des pigeons dans la ville.

Saviez-vous que la tourte voyageuse, maintenant une espèce disparue, était jadis une des espèces d'oiseaux terrestres les plus abondantes au monde?

HABITATS HERPÉTOLOGIQUES

L'herpétologie, qui vient du mot grec *herpeton* (signifiant ramper), est l'étude des reptiles et des amphibiens. Il y a huit espèces de reptiles et 14 espèces d'amphibiens au Manitoba. Chacune de ces espèces a besoin d'un habitat particulier. Si vous traversez la province en empruntant le Sentier transcanadien, vous rencontrerez probablement la plupart de ces espèces. Dans cette région, ouvrez vos yeux pour trouver les espèces suivantes.

Chélydre serpentine

Une tortue est un reptile avec une carapace osseuse et un bec sans dents. Avec son bec, la chélydre serpentine commune, aussi appelée tortue hargneuse, peut donner des coups avec beaucoup de force, donc gardez vos distances. Les tortues existaient bien avant les dinosaures et ont peu changé. La tortue hargneuse est le reptile le plus gros de la province et peut vivre pendant plus de 50 ans. Elle mange des plantes, des mollusques, des poissons, des oiseaux et des animaux morts. Elle aime les rivières et les étangs à fonds bourbeux, donc vous avez de bonnes chances de la trouver dans les rivières de Winnipeg.

Grenouille léopard

On trouve partout dans la province la grenouille léopard, qui préfère toutefois vivre dans la prairie ou les bois humides. Elle mange des vers, des escargots, des araignées, des acariens, des crustacés, et même d'autres amphibiens et de petits mammifères. Vous devriez pouvoir la trouver le long des rivières et des ruisseaux. La grenouille est une espèce indicatrice du niveau de pollution dans notre environnement, et le nombre de

grenouilles diminue depuis 50 ans. Elle est sensible aux pesticides et autres produits chimiques que nous utilisons pour nos pelouses et nos jardins. Écoutez les mâles qui commencent à faire entendre leur cri au début du mois de mai. Il s'agit d'un long coassement suivi de quelques grognements.

Laissez les reptiles et les amphibiens dans leur environnement. Ils ont un rôle à jouer et les capturer requiert un permis. L'ouvrage intitulé *The Amphibians and Reptiles of Manitoba* de W. B. Preston peut vous aider à identifier les espèces d'amphibiens et de reptiles de la province.

IDENTIFIEZ CETTE CULTURE

L'agriculture est un élément clé de l'économie manitobaine. Acheter des produits locaux aide à la fois les exploitations agricoles familiales locales et l'économie provinciale. Le long du Sentier transcanadien, vous pourrez voir diverses productions végétales et animales, chacune tirant parti de ce que le paysage naturel peut offrir. Toutefois au fur et à mesure que vous avancez sur le Sentier transcanadien dans la ville de Winnipeg, vous verrez de moins en moins de marchés. Arrêtez-vous aux marchés que vous traversez et essayez les produits frais locaux.

Fruits et légumes venant directement de la ferme

À une certaine époque, les jardins maraîchers étaient nombreux le long des rivières de Winnipeg. Ces jardins fournissaient des fruits et des légumes frais aux habitants de la jeune ville. De nos jours, la plupart des jardins maraîchers se trouvent à l'extérieur des limites de la ville. Les terres le long des rivières ont des sols fertiles grâce aux inondations et elles sont facilement irrigables. On fait ainsi pousser plus d'une centaine de variétés de légumes, des asperges aux zucchini. Grâce à la population changeante et ses goûts diversifiés, on consomme de plus en plus de légumes orientaux, notamment le pak-choï, le melon amer et le yu choy. Vous pouvez acheter des fruits et des légumes frais aux éventaires routiers, situés aux limites de la ville, mais aussi dans Winnipeg à divers marchés comme celui de La Fourche.

Marchés – Saint-Norbert, les samedis (toute la journée) et les mercredis (fin de la l'après-midi), à partir de la fin du mois de juin. Vous trouverez aussi des jardiniers maraîchers et des éventaires routiers le long des routes principales près des rivières, juste à l'extérieur de la ville.

PAYS D'ABONDANCE

Avant l'existence d'épicerie et même de fermes, les gens savaient quelles plantes étaient comestibles, médicinales ou vénéneuses. Les premiers « livres de recettes » contenaient des recettes médicinales. De nos jours, il y a un intérêt grandissant pour le réapprentissage de ces connaissances perdues. En parcourant la province sur le Sentier transcanadien, vous remarquerez que certaines plantes ne se trouvent que dans certaines

régions et que d'autres sont répandues dans tout le sud du Manitoba. Il existe un grand nombre de guides qui peuvent vous aider à en apprendre plus sur les plantes comestibles et médicinales. Ne mangez jamais ce que vous avez cueilli, à moins d'être tout à fait sûr que c'est comestible. Voici quelques espèces que vous pourrez trouver dans cette région.

Raisins sauvages (*Vitis riparia*)

Tel que le nom l'indique, ce raisin sauvage pousse à l'état sauvage dans nos forêts alluviales. *Riparia* signifie les rives des rivières. Les raisins sauvages ont plus de goût que les variétés cultivées, mais ils sont aussi plus acides. Les fruits sauvages ont normalement plus de goût que les fruits domestiques. Vous n'avez qu'à goûter une fraise sauvage et une fraise domestique pour voir la différence. On peut utiliser les raisins sauvages pour faire du jus, de la gelée et de la confiture, mais pas pour faire du vin étant donné qu'ils contiennent peu de sucre. Faites attention de ne pas confondre les raisins sauvages avec la vigne vierge (*Parthenocissus species*) qui est vénéneuse, ou avec le ménisperme du Canada (*Menispermum canadense*) qui est très vénéneux.

Houblon commun (*Humulus lupulus*)

Le houblon est une espèce introduite qui fait partie de la famille du chanvre. Il a été amené au Canada pour la fabrication de la bière. Vous trouverez cette plante fugueuse dans les forêts alluviales. Cherchez une vigne ligneuse qui s'enroule autour des branches des arbustes. Toucher le houblon peut causer des éruptions cutanées. Le concombre grimpant est aussi une vigne commune dans les forêts alluviales, mais ses fruits ne sont pas comestibles.

LE GRAND PASSAGE DES BISONS

Pas loin du sentier, le long de la promenade Southboine, il y a un vieux passage traversant la rivière Assiniboine. À cet endroit, les berges de la rivière sont en pente douce et l'eau est peu profonde – des conditions idéales pour traverser un passage. On dit que des troupeaux avec des milliers de bisons traversaient la rivière à cet endroit. Par la suite, l'endroit a servi de lieu de rendez-vous pour les chasseurs de bisons parce qu'ils pouvaient atteindre la rive sud avec leurs charrettes de la rivière Rouge avant de se rendre aux grandes plaines pour faire la chasse.

LE SENTIER HARTE

Comme la plupart des tronçons manitobains du Sentier transcanadien, le sentier Harte a été créé par des bénévoles travailleurs de la communauté. Avec l'appui des habitants de Charleswood, les bénévoles ont pu convertir la ligne de chemin de fer abandonnée en espace vert en 1999, pour que tout le monde puisse en profiter. On a pu l'inclure de justesse dans le Sentier transcanadien. La ligne de la subdivision Harte de la CNR allait de Winnipeg jusqu'à Portage-la-Prairie, et ensuite jusqu'à Rivers.

GRAND TRUCK PACIFIC

Le sentier Harte faisait autrefois partie de la Grand Trunk Pacific Railway. La Grand Trunk Railway était une compagnie de chemin de fer de l'Est jusqu'en 1902. Grâce à l'essor de la production du blé, la ligne a été étendue vers l'ouest, de Moncton à Winnipeg, et faisait concurrence à la Canadian Pacific Railway Company en tant que

chemin de fer transcontinental. La ligne a été prolongée jusqu'à Prince Rupert en 1909 et la compagnie a été renommée Grand Trunk Pacific Railway. Cette compagnie a construit l'Hôtel Fort Garry en 1913. Elle a aussi partagé Union Station, sur la rue Main, et La Fourche (à l'époque les « East Yards »), avec une autre nouvelle compagnie de chemin de fer. Charleswood avait sa propre gare (Pacific Junction Station) le long de la ligne. En 1923, les Chemins de fer nationaux du Canada, alors une jeune compagnie, ont pris les commandes de la Grand Trunk Railway, qui était en difficulté, et ont fermé la ligne en 1969. Toutefois, la Prairie Dog Central a continué d'utiliser la ligne de 1970 à 1974. Vingt-cinq ans plus tard, la ligne est devenue le sentier Harte.

COULOIR FAUNIQUE

Le sentier Harte, qui suit la ligne de chemin de fer abandonnée entre le boulevard Shaftesbury et la route périphérique, a été désigné comme couloir faunique par la Ville de Winnipeg. Ce tronçon de sentier boisé permet aux personnes et aux animaux de se déplacer. C'est l'endroit rêvé pour observer des cerfs, des ratons laveurs, des renards et beaucoup d'oiseaux.

OBSERVATION DES OISEAUX SUR LE SENTIER HARTE

Le sentier Harte est un lieu populaire d'observation des oiseaux pour les habitants locaux. La diversité qu'offrent la prairie, les terres humides et la forêt mixte le long du sentier attire une grande variété d'espèces. Tendez l'oreille et cherchez des goglus des prés, des grives à dos olive, des merlebleus de l'Est, des moqueurs roux, des moqueurs chats, des bruants chanteurs et des cardinaux à poitrine rose. Il y a un marécage dans le parc Marj Edey à proximité du sentier. Vous pouvez y observer des hérons, des carouges à tête jaune et des carouges à épaulettes.

PACIFIC JUNCTION STATION

Trouvez la gare Pacific Junction Station à l'aide de votre GPS. Un silo-élévateur se trouvait en face de la gare. Les deux bâtiments ont été démolis après la fermeture de la ligne de chemin de fer en 1969.

OBSERVATION DE LA FAUNE

À Winnipeg, vous ne trouverez pas la même diversité faunique que celle qu'on trouve dans d'autres tronçons manitobains du Sentier transcanadien. Dans la ville, vous avez de meilleures chances d'observer des animaux sauvages près de l'eau, surtout si on y trouve des abris naturels. À Winnipeg, une bonne partie du Sentier transcanadien se trouve en bord de rivière, ce qui est idéal pour l'observation de la faune. Pour plus de succès, restez tranquillement assis en vous appuyant contre un arbre et attendez. Vous serez surpris par ce qui peut apparaître après quelques minutes de silence.

MER D'HERBE – ÎLOT D'ARBRES

On a du mal à le croire de nos jours, mais à une certaine époque, vous n'auriez pas vu d'arbres en regardant vers le sud du Manitoba, de l'ouest de la rivière Rouge, sauf le long des rivières et des ruisseaux. En raison des feux qui rasaient régulièrement la prairie, des herbes et des fleurs résistantes au feu se sont développées et ont envahi le paysage. Les arbres ne pouvaient pousser que dans les terres humides près de l'eau. Les premiers

pionniers ont souvent écrit au sujet de la mer d'herbes luxuriante qui ondulait au gré du vent.

LE COÛT DES INONDATIONS

L'inondation de 1950 a été l'une des inondations les plus dévastatrices qui ait touché Winnipeg. À l'époque, il s'agissait de la pire catastrophe naturelle de l'histoire canadienne. Les rivières Rouge et Assiniboine et leurs affluents provenant de plusieurs provinces et états américains ont déversé d'énormes quantités d'eau dans la ville. Les dommages avaient été estimés à 100 millions de dollars. Le premier ministre de l'époque, Dufferin Roblin, voyait bien que personne n'investirait dans une ville constamment menacée par les inondations. Il a fallu des années et une élection provinciale avant que la construction du canal de dérivation soit achevée en 1968. Le printemps suivant et bien d'autres fois depuis, le canal a sauvé la ville. On a récupéré plusieurs fois le coût du canal de dérivation. Le canal est connu affectueusement sous le nom « Duff's Ditch » (le canal de Dufferin).

VILLE D'ORMES

En tant que premier président du conseil des parcs publics de Winnipeg, Edward Drewry, propriétaire de la brasserie Redwood, a joué un rôle déterminant dans la plantation d'ormes le long des rues de la ville. De nos jours, les vieux arbres magnifiques sont menacés par la maladie hollandaise de l'orme qui a déjà détruit ces arbres dans certaines villes américaines. La maladie a remonté la rivière Rouge et a détruit les forêts alluviales. La ville a lancé une campagne pour sauver les ormes. Elle a notamment mis sur pied des campagnes annuelles de cerclage des troncs.

ANATOMIE D'UNE FORÊT ALLUVIALE

Une forêt alluviale comprend trois zones. La rive est la zone la plus près de l'eau. Vous y trouverez des saules et de grands vieux peupliers deltoïdes bien adaptés aux inondations fréquentes. La plaine inondable constitue la deuxième zone. Il s'agit d'une zone plate ou en pente douce qui se trouve juste au-dessus des rives. Des frênes, des ormes, des érables négondos et des tilleuls d'Amérique poussent dans cette zone. La zone supérieure, celle la plus éloignée de l'eau, est la terrasse ou la zone sèche. Elle est dominée par le chêne à gros fruits, mais vous y trouverez aussi certains des arbres des zones inférieures. Le chêne à gros fruits s'est adapté en développant une écorce liégeuse qui l'aide à résister aux feux de prairie. Il est donc normal qu'on le trouve dans la zone de transition entre les forêts alluviales et les prairies.

FLEURS SAUVAGES INDIGÈNES

Voulez-vous en savoir plus sur certaines des jolies fleurs des prairies? Visitez le jardin de fleurs indigènes à La Fourche, où vous trouverez beaucoup de plantes qui poussaient dans les plaines et qui sont particulièrement bien adaptées au climat des prairies. Les fleurs du jardin peuvent vous donner des idées pour votre propre jardin. Cherchez le petalostemon pourpre qui ressemble à une petite sucette glacée pourpre.

RÉGION DE LA PRAIRIE À HERBES HAUTES

Winnipeg est située sur la limite nord de la région naturelle de la prairie à herbes hautes qui s'étend jusqu'au Texas, aux États-Unis. La prairie à herbes hautes était la plus riche des prairies avec des herbes qui atteignaient une taille d'un mètre ou plus. Les sols fertiles de la prairie qui faisaient sa force ont aussi causé sa perte. De nos jours, il ne reste plus qu'un pour cent de la prairie à herbes hautes. Le reste a été labouré. Étant donné qu'il reste si peu de cette région naturelle, beaucoup de ses espèces indigènes ont disparu ou sont menacées. Planter des herbes et des fleurs sauvages indigènes des prairies peut créer un habitat pour certaines espèces plus petites comme les papillons et les oiseaux originaires des prairies.

L'ORME DE WOLSELEY

Dans les années 1800, la jeune mariée Mary Anne Good a planté un orme dans la cour de sa ferme. Un siècle plus tard, la Ville de Winnipeg s'était étendue vers l'ouest et avait entouré la ferme. L'arbre de 100 ans, devenu très large, coupait l'avenue Wolseley en deux. Le 19 septembre 1957, au nom du progrès et des routes droites, des employés de la Ville sont allés à Wolseley avec la ferme intention d'abattre le vieil arbre. Un groupe de femmes les attendait tout aussi déterminé à protéger l'arbre. Les femmes se sont tenues debout autour de l'arbre, main dans la main, l'air décidé. La situation a abouti à une impasse et la Ville a fini par céder. Quelque temps après, pendant la nuit, quelqu'un a utilisé des explosifs pour faire sauter l'arbre.

LE COLONEL

Le colonel Garnet Wolseley et sa milice ont été envoyés par le gouvernement canadien pour superviser la passation de pouvoirs du gouvernement provisoire de Riel au gouvernement d'Ottawa en 1870. Certains disent que l'arrivée de Wolseley a marqué le début de la campagne visant à miner les droits garantis aux Métis et aux habitants de la Colonie de la Rivière-Rouge en vertu de la *Loi de 1870 sur le Manitoba*. Les miliciens de Wolseley étaient parmi les milliers d'Ontariens et de Québécois qui sont arrivés dans la nouvelle province à la recherche de terres.

LES FLEURS DE WOLSELEY

Vous pouvez voir de jolis jardins de fleurs sur les boulevards en faisant du vélo sur l'avenue Wolseley, qui fait partie du Sentier transcanadien. L'avenue Wolseley, le croissant Wellington et la rue Scotia, qui font tous partie du Sentier transcanadien, sont fermés à la circulation les dimanches pendant l'été, afin de vous permettre de marcher, de courir, de faire du patin à roues alignées ou du vélo en toute tranquillité.

FORÊT ASSINIBOINE

Le Sentier transcanadien longe la limite sud de la forêt Assiniboine. Si vous voulez vous aventurer dans cette forêt de trembles de 282 hectares, empruntez les sentiers qui rejoignent le sentier Harte. Vous trouverez un étang artificiel au milieu de la partie sud de la forêt et une petite prairie à herbes hautes dans le coin sud-est.

UNE ABONDANCE DE CERFS

À Winnipeg, surtout dans la forêt Assiniboine et ses alentours, vous avez de bonnes chances de voir des cerfs de Virginie. Comme beaucoup d'animaux, les cerfs ont un cycle

annuel. Pendant la saison du rut, à l'automne, les cerfs se déplacent à la recherche d'un partenaire. Vous pouvez voir l'écorce déchiquetée des jeunes arbres sur lesquels les mâles ont fait l'essai de leurs cornes pendant la saison du rut. L'hiver, les cerfs se regroupent en troupes dans de petites régions où il y a de la nourriture et où ils peuvent se frayer des sentiers dans la neige profonde qu'ils emprunteront régulièrement. Le printemps est la saison de la renaissance. Les biches accouchent normalement d'un ou de deux faons – cela dépend de la sévérité de l'hiver. Si vous trouvez un faon seul dans la forêt, gardez vos distances, car la mère est tout près et car elle attend que vous quittiez les lieux avant de rejoindre son petit. L'été, les cerfs se dispersent dans toute la forêt.

CENTRE FORT WHYTE

Dans le sud de la ville, le Sentier transcanadien vous emmène à côté du centre Fort Whyte, un centre d'interprétation de la nature qu'il faut absolument visiter! Ce centre de 160 hectares comprend des terrains boisés, des zones humides, des prairies et des lacs, ainsi que des sentiers, des caches d'observations, des plateformes pour la pêche et un centre éducatif. Vous y verrez des bisons, des chiens de prairie, des canards, des oies, des cerfs et d'autres animaux. Le centre se consacre à l'éducation environnementale.

BATAILLE DE FORT WHYTE

En fait, il n'y a jamais eu de fort, mais il y a eu un William Whyte. Il était gestionnaire de l'Ouest pour la Canadian Pacific Railway Company (CPR). On a accordé le monopole des activités ferroviaires à la CPR pour la région parce qu'elle a construit le chemin de fer à travers l'Ouest sauvage. Ceux qui devaient payer les frais de transport pour des biens et du grain n'appréciaient guère le monopole. Un nouveau concurrent, la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Nord et du Manitoba, a essayé de briser le monopole en construisant une ligne de chemin de fer qui croisait celle de la CPR. Whyte a été envoyé à l'endroit du croisement, à 10 km de Winnipeg, pour s'occuper de l'affrontement armé qui en avait découlé. Le journal de l'époque a nommé l'endroit « Fort Whyte ». L'affaire s'est rendue jusqu'à la Cour suprême, qui a statué contre la CPR.

ÉCUREUILS ROUX, GRIS OU VOLANTS

Les écureuils se sont bien adaptés aux villes. Il y en a de toutes sortes à Winnipeg – arboricoles et terrestres. Pour les écureuils rouges jacasseurs, les hautes branches entrelacées des ormes de Winnipeg forment des routes au-dessus des dangereuses rues de la ville. Ils peuvent courir rapidement à travers les arbres, se chassant souvent l'un l'autre simplement pour s'amuser. Les écureuils gris, un peu plus gros, semblent avancer laborieusement comparés aux écureuils roux. On trouve aussi des écureuils volants dans la ville, mais ils sont moins fréquents. Les écureuils volants sont des animaux strictement nocturnes (ne sortant que la nuit), donc vous ne les verrez que rarement. Ces trois sortes d'écureuils construisent des nids de feuilles dans les arbres. Deux espèces terrestres à observer dans la région sont le spermophile rayé (facile à identifier grâce à ses rayures) et le spermophile de Franklin, qui aime bien les pique-niques.

CENTRE D'AFFAIRES

Vous vous trouverez au « centre » d'affaires historique de Saint-Norbert en arrivant à l'angle de l'avenue de l'Église et de la rue Campeau. Regardez le bâtiment constitué de calcaire. Voyez-vous les lettres formant les mots « Banque d'Hochelaga »? Il s'agissait de la première banque de Saint-Norbert, construite en 1919, qui est ensuite devenue une quincaillerie, puis une résidence. Visualisez cette rue au tournant du 19^e siècle. À l'époque, il y avait un magasin, un bureau de poste, une forge et une sellerie. Imaginez tous les sons et les odeurs provenant de ces différents commerces.

BATAILLE DE SEVEN OAKS

Juste à l'ouest du Seven Oaks House Museum, près de l'angle de la rue Main et de l'avenue Rupertsland, se trouve le site de la fameuse bataille de Seven Oaks, site qu'on appelait « La Grenouillère » en 1816. Ce qui a mené à cette bataille est une histoire complexe mieux racontée dans des livres comme *The Forks & the Battle of Seven Oaks in Manitoba History*. L'histoire porte sur des compagnies rivales, des personnalités internationales ayant des objectifs politiques, de pauvres gens essayant de gagner leur vie, des tensions ethniques, des maisons brûlées et des forts saccagés. C'est dans ce contexte que les deux groupes rivaux – les Métis de la Compagnie du Nord-Ouest et les pionniers de Selkirk de la Compagnie de la Baie d'Hudson – se sont rencontrés sur La Grenouillère (Frog Plain) peut-être par hasard, peut-être pas. La tension est si forte qu'une bataille s'ensuit. On ne sait pas qui a tiré le premier, mais ultimement 21 pionniers et un Métis ont été tués.

BRASSERIE REDWOOD

Bien avant la construction du pont Redwood, il y avait une brasserie là où se trouve actuellement la base du pont. Elle a été construite en 1874 lorsque Winnipeg était une jeune ville frontalière. En 1877, Edward Drewry a acheté la brasserie et l'a transformée en un empire prospère. On y produisant d'abord de l'ale, de la stout et de la bière basse, et plus tard aussi de l'eau pétillante, des extraits aromatisants et des condiments. Pendant la prohibition, la brasserie produisait de la bière et de l'ale non alcoolisées : « Maltum, la bière qui se conforme à toutes les mesures législatives relatives à la tempérance » [traduction libre]. À côté de la brasserie se trouvait la petite *Redwood House* (maison rouge), qui porte ce nom parce qu'elle avait un toit à bardeaux rouges. Drewry, un grand partisan des équipes sportives locales, a fait construire sur la propriété un terrain de sports qui servait de terrain de balle l'été et de patinoire l'hiver. La compagnie Carling-O'Keefe a plus tard acheté la brasserie, mais le terrain est actuellement vacant.

CATHÉDRALE ORTHODOXE UKRAINIENNE

En vous dirigeant vers le nord sur le Sentier transcanadien sous le pont Redwood, jetez un coup d'œil vers la rue Main pour observer les dômes magnifiques de la Ukrainian-Orthodox Metropolitan Cathedral of the Holy Trinity. Prenez le temps d'admirer la façade du bâtiment. La construction de la cathédrale a été terminée en 1962, mais le niveau inférieur (l'auditorium) a été construit en 1952. Il s'agit de la cathédrale orthodoxe ukrainienne principale du Canada. Les cinq dômes représentent le Christ parmi Matthieu, Marc, Luc et Jean. Si la cathédrale est ouverte, n'hésitez pas à rentrer pour voir les icônes et les vitraux.

LE GOLDEN BOY

Une statue d'un garçon, d'une hauteur de 4 m et recouverte d'or, est perchée sur le dôme du Palais législatif du Manitoba. Elle a été forgée dans une fonderie en France, en 1918. La fonderie a été bombardée pendant la guerre, mais la statue a été récupérée parmi les ruines et placée sur un navire qui, de façon inattendue, a aussi servi à transporter des troupes. La statue est finalement arrivée à Halifax, puis a été expédiée à Winnipeg. Le Golden Boy représente l'esprit de l'entreprise et de la jeunesse. Il porte une gerbe de blé et un flambeau, et il est orienté vers le nord du Manitoba, où il y a une abondance de précieuses ressources naturelles.

L'IDÉE D'UN PARC URBAIN

Edward Drewry a recommandé vivement la création d'un grand parc urbain en 1893, mais le premier morceau de terrain qui allait plus tard devenir le parc Assiniboine n'a été acheté qu'en 1904. Ce morceau était constitué de pâturages et de bois recouvrant 283 acres juste à l'extérieur de la ville. Il a fallu des années pour élaborer et construire le parc Assiniboine, qui est comparable au parc du mont Royal de Montréal, ou au Central Park de New York. La conception anglaise des parcs qui était à la mode à l'époque comprenait de grandes pelouses bordées de plantations, des jardins de fleurs classiques avec motifs géométriques élaborés, des sentiers et des chaussées courbes pour faire contraste avec les rues urbaines droites et des sentiers cachés paisibles, mais comprenait aussi des serres et des jardins zoologiques pour l'étude de l'histoire naturelle. L'ouverture officielle du parc a eu lieu en 1909.

PALAIS LÉGISLATIF

Le Sentier transcanadien passe à travers les magnifiques jardins derrière le Palais législatif, le long de la rivière Assiniboine. (Vous pouvez emprunter le sentier Riverwalk le long de la rivière pour vous rendre à La Fourche.) La construction du Palais a commencé en 1913 et a été achevée en 1920. L'extérieur de l'édifice, ainsi que certains des murs intérieurs, sont faits de pierres calcaires extraites à Garson. Le Sentier transcanadien passe par Garson au nord-ouest de Winnipeg (voir la carte n° 5). Vous pouvez faire une visite guidée de l'édifice pendant laquelle on vous expliquera l'architecture et l'histoire du Palais. Le Palais du gouvernement, qui est la résidence du lieutenant-gouverneur, se trouve aussi dans les jardins du Palais.

LE PARC URBAIN D'AUJOURD'HUI

Le parc Assiniboine est devenu un lieu de repos et de réflexion pour les citoyens, ce qui reste fidèle à l'image que l'on se faisait à l'origine d'un parc urbain. Les caractéristiques du parc sont trop nombreuses pour qu'on puisse toutes les mentionner, mais en voici néanmoins quelques-unes : jardins classiques, jardin de fines herbes, jardin d'hémérocailles, canadière servant de patinoire l'hiver, zoo, serre servant de havre de verdure pendant l'hiver, pavillon avec objets d'art et restaurant, Jardin de sculptures de Leo Mol, le théâtre Lyric proposant des concerts gratuits et un ballet du Royal Winnipeg Ballet, et beaucoup d'espaces verts pour les sports, notamment le cricket et l'Ultime. Le Sentier transcanadien vous fait traverser le parc avant de continuer vers l'est sur le croissant Wellington, qui a été conçu comme complément du parc.

UNIVERSITÉ DU MANITOBA

Le Sentier transcanadien traverse le campus de l'Université du Manitoba dans le sud de la ville. Avec environ 24 000 étudiants et 4 500 employés, le campus universitaire est une ville en soi lorsqu'il y a des cours. Le budget de fonctionnement de l'université en 2003 s'élevait à plus de 335 millions de dollars. Le campus s'étend sur 274 hectares et on y trouve plus de 50 bâtiments. L'Université du Manitoba, la première université dans l'Ouest canadien, a été établie en 1877 à partir de trois collèges fondateurs : celui de Saint-Boniface, celui du Manitoba et le collège St. John's. (Il y a un lien entre le collège St. John's et la cathédrale St. John's que vous verrez dans la moitié nord du tronçon winnipegois du Sentier transcanadien.) Il s'agit de la plus grande université du Manitoba, et du seul établissement d'enseignement post-secondaire de la province qui est axé sur la recherche. Des étudiants internationaux de 99 pays fréquentent cette université.

COMMENT FAIRE POUR SE RENDRE À GRAND MARAIS?

Apprenez-en plus sur les pumas et les poissons en lisant la carte 5 du Sentier transcanadien au MANITOBA qui s'intitule *Aspen-Oak Parklands and Manitoba Lowlands* (forêt-parc de trembles et de chênes et basses terres du Manitoba).

LA CHAPELLE

Le Père Ritchot a construit La Chapelle de Notre-Dame-du-Bon-Secours en 1875. Elle a été déplacée dans les années 60 à son emplacement actuel qui n'est pas loin de son emplacement original. Il s'agit d'un site provincial du patrimoine.

HABITATS SAINS

Le ruisseau Bunns est l'un des quelques cours d'eau naturels qui se jettent encore dans la rivière Rouge. La plupart des ruisseaux de la ville ont été remplis bien avant qu'on se rende compte qu'ils jouaient un rôle important dans la régulation du régime hydrique, qu'ils offraient des habitats clés et qu'ils étaient d'excellents atouts pour nos communautés. Les habitants le long du ruisseau Bunns prennent soin de leur atout naturel grâce à une collaboration communautaire et à un programme de gestion. Des lignes directrices ont été établies pour s'assurer qu'il y aura une zone tampon de végétation naturelle suffisante pour protéger le ruisseau. Les habitants réduisent la quantité de pesticides et d'engrais qu'ils utilisent dans leurs jardins et sur leurs pelouses pour éviter que ces produits ne s'infiltrent vers le ruisseau. La présence de poissons dans le ruisseau, de grenouilles sur les rives et d'oiseaux dans les arbustes indique que le ruisseau et la zone tampon sont des habitats sains pour tout le monde.

Le Sentier transcanadien ne s'arrête pas là. Il continue à travers les paysages exceptionnels et enchanteurs du MANITOBA...VOIR LA CARTE 5 pour le tronçon suivant du Sentier transcanadien : ASPEN-OAK PARKLANDS & MANITOBA LOWLANDS (forêt-parc de trembles et de chênes et basses terres du Manitoba).

LA PÊCHE

On dit que la pêche est bonne dans les rivières de Winnipeg.

SENTIER « HEARTS IN MOTION »

Le tronçon du Sentier canadien juste au sud du parc Kildonan fait partie du sentier « Hearts in Motion » de Seven Oaks – des panneaux vous le signalent. « Hearts in Motion » est un programme international qui a débuté en Irlande et qui vise à favoriser le divertissement, la santé et le conditionnement physique.

LE NORD DE WINNIPEG

Il y a une grande diversité à Winnipeg. On peut entendre plus de 25 langues dans les rues de la ville. Cette diversité a commencé principalement dans le nord de Winnipeg. Au tournant du 20^e siècle, lorsque l'immigration était à son plus fort, beaucoup d'Européens appartenant à la classe ouvrière se sont installés dans la région au nord de la gare de la Canadian Pacific Railway. Les nouveaux arrivants se sentaient à l'aise dans les commerces et les entreprises où on parlait leur langue et où on servait leurs mets ethniques. Bien que cette riche diversité se retrouve à présent partout dans la ville, vous pouvez toujours trouver, le long de la rue Main, des restaurants se spécialisant dans diverses cuisines ethniques.

POINTE DOUGLAS

La Pointe Douglas était jadis un des endroits les plus recherchés dans la jeune ville de Winnipeg. De nombreux citoyens importants comme James Ashdown avaient une maison dans ce quartier entouré de la rivière Rouge sur trois côtés. Après 1880, les habitants ont commencé à quitter cet endroit. Étant donné que le secteur industriel se développait dans la ville grandissante, la ligne principale de la CPR a été construite à travers la Pointe Douglas. Une fois le chemin de fer établi, la Pointe Douglas est devenue un havre pour les nouveaux arrivants. De nos jours, il y a toujours des traces de la riche diversité ethnique jadis présente dans le quartier.

LA FOURCHE

Nommée ainsi par La Vérendrye (le premier Européen à arriver au confluent des rivières Rouge et Assiniboine), la Fourche est aujourd'hui un lieu historique national. Vous y trouverez un peu de tout et notamment un marché, des boutiques, des édifices historiques, un théâtre en plein air, des amphithéâtres, une aire de pique-nique, un terrain de jeu, des restaurants, des embarcadères, un sentier le long de la rivière, des patinoires, un centre d'interprétation, un jardin de prairie indigène, un hôtel et un musée. Visitez Voyage Manitoba pour vous procurer de l'information touristique et pour voir le pavillon du Sentier transcanadien. Il y a tant de choses à voir à La Fourche. Prenez le temps de trouver les panneaux d'interprétation qui se trouvent un peu partout sur le site ou faites une visite avec un guide de Parcs Canada.

SAINT-BONIFACE

En empruntant le Sentier transcanadien à La Fourche, vous verrez, de l'autre côté de la rivière Rouge, le quartier de Saint-Boniface qui vaut le détour pour découvrir l'histoire et la culture françaises. Pour vous y rendre, empruntez le nouveau pont piétonnier Esplanade Riel. Visitez Le Musée de Saint-Boniface, qui était autrefois le couvent des Sœurs grises. Faites le tour du vieux cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface. Apportez votre appareil-photo pour prendre des photos de la Cathédrale. Promenez-vous sur le boulevard Provencher et mangez de la poutine.

QU'Y A-T-IL DERRIÈRE UN NOM?

La première fois que La Vérendrye a remonté la rivière Rouge en venant du Lac Winnipeg et qu'il a vu ce que nous appelons actuellement la rivière Assiniboine, il a cru être arrivé à une fourche dans la rivière. Voilà l'origine du nom « La Fourche » que nous utilisons toujours aujourd'hui. Le terme correct à utiliser est « confluent ». La Fourche est vraiment le confluent des rivières Rouge et Assiniboine.

IZZY

Israel Asper a été l'un des grands chefs d'entreprise et supporters de Winnipeg. Il a été le fondateur d'un empire médiatique valant aujourd'hui des milliards de dollars. Il a beaucoup donné à Winnipeg par l'entremise de la fondation Asper. Par exemple, il a donné son soutien financier au stade de baseball CanWest Global, qui héberge l'équipe des Winnipeg Goldeyes et qui se trouve juste au nord de La Fourche, pas loin du Sentier transcanadien. Pas loin du stade, on construira bientôt le musée canadien des droits de la personne, qui constituait le plus grand rêve et cadeau de M. Asper.

L'ÉRABLE DU MANITOBA

Le Manitoba a sa propre espèce d'érable, qu'on appelle « érable du Manitoba » ou « érable négondo ». Elle pousse aussi à l'état sauvage en Saskatchewan. Cette espèce populaire a été plantée dans des jardins dans tout le pays. L'érable du Manitoba aime les habitats humides, donc on le trouve souvent dans nos forêts alluviales. Ses feuilles sont composées pennées et ont de trois à cinq folioles. Ses graines ailées font des hélicoptères très appréciés des enfants. Sa sève n'est pas aussi sucrée que celle de l'érable à sucre, mais on peut néanmoins en faire du bon sirop d'érable.

NOYAU SPIRITUEL

Vous trouverez, au bout de l'avenue de l'Église, le noyau spirituel de Saint-Norbert : l'église catholique romaine de Saint-Norbert. La première église, construite en 1855, était faite de rondins. Elle a été remplacée par une deuxième église, puis ensuite par l'église existante. La crypte du Père Noël Ritchot se trouve dans l'église. Le Père Ritchot était le leader spirituel et intellectuel du mouvement métis. À côté de l'église, il y avait autrefois le couvent des Sœurs grises, construit en 1858, mais de nos jours le terrain est vacant. À une certaine époque, les élèves de Saint-Norbert recevaient leur éducation au couvent. Cherchez le monument érigé en l'honneur du Père Ritchot et de Louis Riel. Vous verrez peut-être certaines personnes toucher la gravure à la base du monument en signe de respect. Une chapelle en plein air se trouve de l'autre côté de la rue.

MAISON RIEL

La Maison Riel est un lieu historique national qui se trouve de l'autre côté de la rivière Rouge si vous êtes sur le Sentier transcanadien. Pour vous y rendre, vous pouvez emprunter le pont Fort Garry le long du boulevard Bishop Grandin. À l'époque de Riel, il y avait beaucoup de bateaux qui transportaient les gens d'une rive à l'autre de la rivière. La Maison Riel était en fait la maison de la mère de Louis Riel. La maison a été construite avec une charpente pièce sur pièce de la rivière Rouge (Red River Frame). De

nos jours, il reste peu d'exemples de ce style de construction. On y offre des visites guidées et des activités d'interprétation de la mi-mai au mois de septembre.

SAINT-NORBERT

La région connue actuellement sous le nom de Saint-Norbert a été peuplée au début des années 1820. Les premiers habitants étaient surtout des Métis qui vivaient sur des longs lots riverains et qui étaient agriculteurs, chasseurs de bisons et commerçants de fourrures. On se rencontrait à Saint-Norbert avant de partir à la chasse aux bisons dans les collines Pembina. Pendant la résistance de la rivière Rouge, Saint-Norbert est devenue un quartier général pour le mouvement. C'est dans cette région que les grands esprits de la Colonie de la Rivière-Rouge ont rédigé la déclaration des droits du gouvernement provisoire de Riel. La région est riche sur le plan culturel et offre de nombreux lieux historiques à visiter. Procurez-vous un exemplaire de la brochure sur le sentier de Saint-Norbert.

LA BARRIÈRE

En 1869, les Métis voulaient empêcher le représentant du gouvernement canadien de rejoindre le Fort Garry, pour protester contre le traitement inégal du Nord-Ouest par le gouvernement canadien. Les Métis ont construit une barrière – La Barrière – sur le sentier Pembina afin de ne pas laisser passer le lieutenant-gouverneur. Il s'agit d'un des nombreux incidents qui ont joué un rôle dans la résistance de la rivière Rouge et, plus tard, dans l'entrée du Manitoba à titre de province dans la fédération canadienne. Visitez le parc provincial du patrimoine de Saint-Norbert lorsque vous parcourez le tronçon sud du Sentier transcanadien pour en apprendre plus sur La Barrière. (Utilisez les coordonnées GPS pour trouver l'emplacement de La Barrière, qui se trouve juste au sud du pont qui traverse La Salle.)

CANAL DE DÉRIVATION DE LA RIVIÈRE ROUGE

La construction du canal de dérivation a été un projet de grande envergure. Il a fallu trois ans pour tout planifier et six ans pour construire le canal. Le canal de dérivation détourne l'eau de la rivière Rouge à partir de Saint-Norbert (le Sentier transcanadien traverse le canal). Le canal fait 48 km de long, 20 m de profondeur, et 165 m de large. Après avoir contourné Winnipeg, le canal rejoint la rivière Rouge au nord de Lockport. Le canal de dérivation a été désigné lieu historique national en tant qu'important projet d'ingénierie. Le Sentier transcanadien traverse l'entrée du canal au sud de la ville et, plus loin, longe le bord du canal d'East St. Paul à Lockport (voir la carte 5).

DEVINETTE

Quels sont deux noms communs du gros mammifère ongulé jadis abondant dans les forêts alluviales de Winnipeg?

NOYAU POLITIQUE

Si Saint-Norbert était le noyau politique du Manitoba au milieu du 19^e siècle, le nord de la ville l'était au début du 20^e siècle. À divers points de vue, c'est au nord de Winnipeg qu'a commencé la grève générale de Winnipeg en 1919. La grève avait pour but d'obtenir des salaires raisonnables et le droit de se syndiquer, et de réduire la disparité sociale. Un auteur a dit : « La grève générale et ses conséquences ont aidé à établir une

forte tradition de gauche à Winnipeg... On dit souvent que la conscience de la nation repose dans le nord de Winnipeg » [traduction libre].

OBSERVATION DES OISEAUX LE LONG DU RUISSEAU BUNNS

Apportez un livre sur les oiseaux et des jumelles pour votre randonnée sur le tronçon du Sentier transcanadien qui longe le ruisseau Bunns. Restez tranquillement assis sur un banc et comptez le nombre d'espèces d'oiseaux que vous êtes capable d'identifier. Vous devriez voir des oiseaux qu'on trouve dans nos cours et aussi de la sauvagine. Cherchez les parulines jaunes, les bruants chanteurs, les canards colverts et les canards branchus. Ce tronçon du sentier est aussi idéal pour les randonnées pendant l'hiver, lorsque vous pouvez chercher des mésanges, des sittelles, des gros-becs errants et des jaseurs.

GARE DE LA CANADIAN PACIFIC RAILWAY (CPR)

Vous passerez devant la gare Via (aussi appelée Union Station), un magnifique édifice à La Fourche qui vaut la peine d'être exploré. En continuant sur le Sentier transcanadien vers le nord, vous verrez l'ancienne gare de la CPR. C'est en sortant de ce grand édifice que de nombreux immigrants pauvres ont vu leur nouveau chez eux pour la première fois. Beaucoup d'entre eux n'arrivaient avec rien de plus que leurs rêves. Ils sont arrivés par milliers de l'Europe à l'époque où le gouvernement canadien lançait des campagnes de recrutement dynamiques afin de peupler les Prairies. Il s'agissait du début de la riche diversité culturelle que vous trouverez de nos jours dans la ville et la province. La gare de la CPR a fermé lorsque la CPR et la Canadian National Railways (CNR) ont fusionné leurs services de transport de passagers pour les offrir seulement à la gare Via. À l'heure actuelle, l'ancienne gare de la CPR est un lieu historique national qui sert de centre pour les Premières nations.

UN SAGE HOMME

Le ruisseau Bunns est nommé ainsi en l'honneur du D^r John Bunn. Son père venait de l'Angleterre et travaillait pour la Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH), et sa mère était la fille métisse d'un commandant d'un poste de traite de la CBH. Le grand-père de John, le commandant, l'a amené en Angleterre pour qu'il fasse des études et devienne chirurgien. À l'époque, les saignées étaient une pratique courante en médecine. John est revenu au Canada en 1819 et a travaillé dans le Nord à titre de chirurgien, commis de bureau et comptable. En 1825, il est devenu médecin de la Colonie de la Rivière-Rouge. Ce poste le gardait occupé, surtout pendant les épidémies. D^r Bunn a occupé plusieurs postes officiels : magistrat, médecin légiste et shérif. Il a été membre du Conseil d'Assiniboia. Thomas, le fils de John, était membre du gouvernement provisoire de Riel. John Bunn, qui est décédé en 1861, a été décrit comme l'homme le plus sage de la Colonie.

RANDONNÉES NOCTURNES

Si vous vous promenez la nuit, prenez le temps d'écouter la vie nocturne. Il y a tout un groupe d'animaux sauvages différents qui vont et viennent la nuit. En écoutant, vous pouvez trouver les nombreux différents types d'hiboux qui vivent à Winnipeg. Vous entendrez peut-être...

- **le grand-duc d'Amérique**, qui vit dans les zones boisées et dont le hululement est une série de cinq « hou » un peu saccadés;
- **le petit-duc maculé**, qui habite dans les forêts alluviales et qui émet un hennissement ou un gémissement mélancolique sur un ton descendant;
- **la petite nyctale**, qui se trouve dans les forêts et les bosquets et dont le cri ressemble au bruit d'une scie qu'on aiguise ou à une sirène de bateau.

CENTRE DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Winnipeg est presque le centre géographique du continent. Cette huitième ville en importance du Canada est la capitale du Manitoba. Elle a été un lieu de rencontre pour les Premières nations pendant des milliers d'années, bien avant que La Vérendrye n'ait construit le premier fort en 1738. Il s'agissait du bastion des Métis, la nouvelle nation issue des Premières nations et des commerçants de fourrures européens. Les premiers pionniers, venus directement de l'Europe, étaient de pauvres fermiers irlandais et écossais que Lord Selkirk avait envoyés pour cultiver la terre. Malgré toutes les épreuves, ces pionniers ont survécu avec l'aide des Premières nations et la petite ville a grandi. La ville de Winnipeg a été constituée en corporation en 1873. Les immigrants sont arrivés en grand nombre, en chariot à bœufs, en bateau à vapeur et, plus tard, en train. Winnipeg a prospéré et est devenu le centre administratif et financier de l'Ouest canadien jusqu'à la Première Guerre mondiale et la Grande Crise des années 30. La ville a depuis connu une croissance lente et soutenue et est actuellement un grand centre dans les domaines des céréales, de la finance, de la fabrication et des transports. La diversité ethnique et culturelle de la population et le climat font de Winnipeg une perle au milieu du continent.

ARMOIRIES

Un bison, un train à vapeur et des gerbes de blé figurent sur l'armoire originale de la Ville de Winnipeg. Elle a été remplacée en 1973 par celle utilisée à l'heure actuelle, sur laquelle figurent la porte du Upper Fort Garry (symbolisant notre lien avec le commerce des peaux à fourrure au début de notre histoire), un bouclier avec treize étoiles sur un fond bleu (symbolisant notre ciel bleu et les treize administrations municipales qui ont créé la ville) et une anémone pulsatile. La devise au bas de l'armoire est en latin et veut dire « Un par la force de tous », qui fait référence à Winnipeg.

GÉO-LIEUX

Pour ceux et celles d'entre vous qui disposent d'un GPS (système mondial de localisation), avez-vous entendu parler de *geocaching* ou de la recherche de géocaches? Il s'agit d'une sorte de chasse au trésor. Vous pouvez consulter le site www.geocaching.com pour plus de renseignements. Nous avons notre propre version de ce jeu : la recherche de **Géo-lieux**. Cherchez le symbole des **Géo-lieux** sur votre carte et utilisez les coordonnées fournies pour trouver cet endroit en bordure du Sentier transcanadien, soit à l'aide d'un GPS, soit à l'aide d'un bon vieux compas.

PREMIÈRES NATIONS

Les Assiniboins vivaient dans la prairie lorsque les premiers Européens ont débarqué sur la côte est. Leur économie reposait sur le bison et les échanges. À l'époque, les Assiniboins jouissaient d'un niveau de vie plus élevé que l'Européen moyen. Le commerce des peaux à fourrure a changé les choses. Les Premières nations migraient au fur et à mesure que les Européens se déplaçaient vers l'Ouest. Les Assiniboins ont commencé à se déplacer vers le sud et l'ouest. Les Cris, voisins et partenaires commerciaux des Assiniboins, se sont également déplacés vers l'ouest, quittant les forêts pour aller dans les prairies. Au fur et à mesure que les Cris se déplaçaient, leurs alliés Ojibways se déplaçaient aussi vers l'ouest, occupant à la fois la limite des plaines et la forêt du Bouclier canadien. De nos jours, la plupart des Premières nations de Winnipeg sont Ojibways, mais vous rencontrerez aussi des Cris, des Sioux Dakota et des Inuits.

LE RYTHME DE LA RIVIÈRE

L'être humain s'installe depuis toujours le long des rivières. Les cours d'eau permettent le transport, servent de routes de commerce, sont bons pour la chasse et la pêche et sont bordés par des terres fertiles pour l'agriculture. Les inondations annuelles renouvellent chaque année les sols. Dans les Prairies, les inondations font partie des cycles naturels, tout comme le changement des saisons. Des fouilles archéologiques effectuées à La Fourche ont permis de recueillir des renseignements sur 6 500 années d'inondations au confluent des rivières Rouge et Assiniboine. Une inondation environ en l'an 1200 a été six fois plus grande que l'inondation la plus importante ayant été documentée. Cette inondation a déposé une couche de sédiments d'une épaisseur de 30 cm. La plus grande inondation ayant été documentée est celle de 1826, qui a déposé une couche de 8 cm d'épaisseur.

LE MEILLEUR DES DEUX MONDES

Les Métis sont issus de deux grandes nations : les Premières nations et les Européens. Les Métis ont appris les lois de la terre de leur mère et le commerce des peaux à fourrure de leur père. Ils avaient un pied dans chaque monde et ils étaient capables de négocier avec les deux branches de la famille. Les Métis ont joué un rôle important dans le commerce des peaux à fourrure. Ils fournissaient du pemmican aux commerçants de fourrure du Nord-Ouest, à partir de la vallée de la rivière Rouge. Tous les ans, il fallait plus 60 tonnes de pemmican pour nourrir les commerçants de fourrure. Au printemps et à l'automne, les Métis parcouraient les grandes plaines pour chasser le bison et faire du pemmican. Ils revenaient l'été à leurs fermes et à leurs terres le long des rivières Rouge et Assiniboine. Les familles métisses vivent toujours dans les collectivités le long des rivières. En 1870, 80 % de la population de la Colonie de la Rivière-Rouge était métisse. En 1885, il n'en restait plus que 7 %. De nos jours, approximativement 40 000 Métis vivent à Winnipeg, soit environ 6 % de la population.

LOUIS RIEL

Louis Riel est né en 1844 dans la Colonie de la Rivière-Rouge. Ses parents étaient Louis Riel père et Julie Lagimodière. Riel a vu le jour à une époque de changement. Dans des circonstances différentes, il serait peut-être devenu universitaire, prêtre ou poète, mais le destin en a fait un héros pour son peuple. En collaboration avec de nombreux intellectuels

et leaders communautaires du peuple métis, il s'est opposé au gouvernement canadien à Ottawa qui voulait annexer la Colonie de la Rivière-Rouge et permettre aux immigrants de s'y installer, sans garantir à ceux qui vivaient déjà là de respecter leurs droits et leurs terres. Grâce à la résistance de la rivière Rouge, le Manitoba a été inclus au sein de la fédération canadienne en 1870, à titre de province à part entière avec de nombreux droits garantis. Vous passez devant la statue de Louis Riel lorsque vous empruntez le tronçon du Sentier transcanadien qui traverse les jardins du Palais législatif.

ARCHITECTURE

L'architecture peut nous révéler beaucoup de choses sur une région, notamment qui étaient les pionniers à s'y installer et quelles étaient leurs origines ethniques et leurs religions. Les nombreux styles architecturaux traditionnels visibles le long du Sentier transcanadien illustrent la diversité ethnique de la province. Cherchez les détails architecturaux suivants dans la région et visitez le site Web de Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba pour trouver plus de renseignements.

Architecture classique

Il y a de nombreux grands édifices de style classique à Winnipeg, notamment le Palais législatif, le Palais de justice, l'édifice des titres fonciers et la Union Station de Via Rail. Ce style s'inspire des formes classiques de la Grèce et de la Rome antiques. Cherchez des colonnes, des chapiteaux, des frontons et des ornements grecs ou romains. Les motifs sont normalement simples et symétriques, mais avec des proportions monumentales.

Une visite guidée à pied du Quartier de la Bourse, un lieu historique national, vous permettra de voir d'excellents exemples d'entrepôts dont l'architecture est de l'époque victorienne.

OISEAUX

Avec des jumelles et un livre de référence, les ornithologues amateurs et expérimentés pourront observer toutes sortes d'oiseaux dans leurs divers habitats, le long du Sentier transcanadien. Cette section sur les oiseaux vous propose deux espèces à chercher dans cette région. Nous tenons à remercier Rudolf Koes pour les connaissances ornithologiques qu'il a bien voulu nous transmettre. Le livre intitulé *The Birds of Manitoba* qui est publié par le Manitoba Avian Research Committee est un bon ouvrage de référence pour l'observation des oiseaux. **Cherchez...**

• Canard branchu

Le canard branchu mâle est l'un de nos oiseaux les plus colorés. Vous le trouverez le long de rives boisées et de ruisseaux. Cherchez-le dans le parc Assiniboine et le long du ruisseau Bunns, du mois d'avril au mois d'octobre. Le canard branchu fait son nid dans le creux d'un arbre, jusqu'à 15 m au-dessus du sol. Lorsque vient le temps pour les canetons de quitter le nid, ils émergent du nid à l'aide de leurs griffes acérées et se laissent tomber doucement par terre. Leur mère les guide ensuite vers l'eau. Cette espèce mange des plantes aquatiques. Vous avez plus de chance d'entendre le canard branchu que de le voir. Écoutez le ter-wi-wi du mâle et le wou-i-i-k de la femelle.

- **Roselin familial**

Le roselin familial n'est arrivé dans la province que récemment. Comme le moineau domestique, il est bien adapté aux villes. Cherchez-le dans les quartiers résidentiels où poussent des résineux. Il reste au Manitoba toute l'année. Le roselin familial niche dans des recoins de bâtiments, dans des arbustes, dans des nichoirs et dans des nids abandonnés. Son cri ressemble à un gazouillis animé qui se termine souvent par un son nasal.

Oiseau de proie régional

- **Faucon émerillon**

Le faucon émerillon est un petit faucon qu'on trouve partout dans la ville. Cherchez-le notamment dans les quartiers résidentiels ou dans des parcs où poussent des résineux. Il reste dans la ville toute l'année. On le voit plus souvent du printemps à l'été pendant la parade des amours, ou lorsque les oisillons bruyants sont dans le nid ou près du nid. Le corps du faucon émerillon est fait pour voler rapidement. Cet oiseau a la taille d'un geai. En vol, vous l'identifierez à ses ailes pointues et à sa longue queue striée grise. Comme un expert l'a dit, notre communauté a beaucoup plus de piquant et d'action et jouit d'un meilleur équilibre écologique grâce au faucon émerillon. Cette espèce se nourrit en effet de petits oiseaux.

Lieux d'observation

- Le **centre Fort Whyte** est un excellent lieu d'observation de la sauvagine et d'autres espèces animales. Il est ouvert toute l'année, mais la meilleure période pour visiter le centre est du mois d'avril au mois d'octobre.
- Le **parc Assiniboine** est réputé pour l'observation des oiseaux chanteurs migrants. Le meilleur moment pour y aller est en avril et en mai, puis du mois d'août à la mi-octobre. Vous y verrez presque tous les viréons et parulines du Manitoba. Le parc offre beaucoup d'excellents lieux d'observation, mais commencez tout d'abord dans les jardins anglais. Le livre intitulé *Pelicans to Polar Bears*, dont l'auteure est Catherine Senecal, peut vous en apprendre plus.
- Le tronçon du Sentier transcanadien qui longe le **ruisseau Bunns** est aussi un excellent lieu d'observation des oiseaux chanteurs migrants.

LES SPÉCIALITÉS CULINAIRES

Vous pouvez découvrir la diversité du Manitoba en goûtant les spécialités culinaires de chaque région. Voici quelques suggestions gastronomiques :

De l'époque des homesteads sur leurs lots riverains en forme d'étroites bandes à l'époque actuelle de la culture maraîchère, le quartier de Charleswood a toujours été une communauté unique où le pourcentage d'espaces verts est parmi les plus élevés de la ville. En empruntant le sentier Harte, vous passerez à côté de zones boisées, de prairies de fauche et de jardins maraîchers. À la fin de l'été, vous verrez de nombreux panneaux pour la vente de maïs. Les nombreuses variétés locales de maïs sont délicieuses.

Don (Charleswood)

Au cours des années 30, des amateurs de raquette avaient choisi le Café Leclair comme destination à leurs randonnées dans la neige. Venez vous aussi déguster un bon repas dans un des restaurants de la route Pembina, dans la partie qui coïncide avec le Sentier transcanadien. Café Leclair, autrefois situé au sud du bureau de poste, était bien connu pour les repas de poulet qu'on y servait aux vendeurs et aux visiteurs. Ceux-ci réservaient des places pour y manger en revenant de leurs randonnées en voiture à la campagne.
Corinne (Saint-Norbert)

FAITES UNE BONNE ACTION

Vous pouvez aider. Voici une chose que vous pouvez faire pour créer un monde meilleur.

Changer pour le mieux – « Walk21 » – Dans les villes européennes, on se déplace principalement en marchant. Il n'y a donc que 10 % de la superficie des villes européennes qui est consacrée au transport. Dans les villes de l'Amérique du Nord, 50 % de la superficie est consacrée aux parcs de stationnement et aux routes en béton. Que pouvez-vous faire? Marchez à une de vos destinations régulières (ou allez-y en vélo). Engagez-vous à ne jamais prendre la voiture pour vous rendre à un endroit à moins d'un kilomètre de chez vous. Des routes et des parcs de stationnement moins nombreux, moins de pollution et plus de place pour les espaces verts et les sentiers pédestres – tout cela est sain pour vous et pour le monde. Pour plus de renseignements, consultez le site www.davidsuzuki.org et découvrez le défi environnemental de David Suzuki.

Si vous voulez aider encore plus, faites chaque été une journée de travail bénévole pour l'association qui s'occupe des sentiers de votre région et aidez-la à construire ou à entretenir le Sentier transcanadien. Vous serez surpris de voir combien de satisfaction vous retirerez de vos quelques courbatures.

HÉROS LOCAUX

D^{re} Amelia Yeomans, médecin et réformatrice sociale (1842-1913)

Amelia Yeomans est née au Québec, où elle a épousé un médecin. En 1880, après le décès de son mari, elle s'est inscrite à une école de médecine aux États-Unis avec sa fille. (À l'époque, on n'acceptait toujours pas les femmes dans les écoles de médecine canadiennes.) Au milieu des années 1880, M^{me} Yeomans et sa fille ont commencé à pratiquer la médecine à Winnipeg en se spécialisant dans les services de sages-femmes et le traitement des maladies des femmes et des enfants. Il s'agissait d'un temps difficile pour Winnipeg, étant donné que la ville se transformait d'une petite ville de commerce des peaux à fourrure en une porte d'accès à l'Ouest. Le surpeuplement, la pauvreté, de

mauvaises conditions d'hygiène, le chômage et la prostitution sont certains des problèmes que la D^{re} Yoemans voyait tous les jours. Son travail a alors pris une nouvelle direction. Elle a cherché à soigner les problèmes sociaux qui causaient les problèmes physiques. La journaliste Cora Hind a dit, après le décès de sa bonne amie Amelia, que le portrait de cette femme devrait être exposé à l'hôtel de ville de Winnipeg. Selon M^{me} Hind, la D^{re} Yoemans avait fait plus pour la ville qu'aucun maire n'en avait jamais fait. Pour en apprendre plus sur D^{re} Yoemans, lisez le livret pertinent produit par la Direction des ressources historiques.

Edward L. Drewry, père de la ville (1851-1940)

M. Drewry est né au pays de Galles et a déménagé à Winnipeg avec sa femme Eliza en 1877. La bière était dans ses gènes. Comme son père avant lui, il était brasseur. En 1877, M. Drewry a acheté la brasserie Redwood qui était en difficulté. Les anciens propriétaires avaient perdu plusieurs récoltes d'orge successives parce qu'elles avaient été ravagées par des criquets. Au début, la brasserie était petite, ne nécessitant que deux employés et un cheval. Elle a toutefois prospéré en même temps que la ville et employait 150 hommes en 1906. (Le Sentier transcanadien passe par le site de la vieille brasserie, au pied du pont Redwood.) Edward Drewry a été l'un des premiers hommes d'affaires à réussir à Winnipeg. Il s'est consacré de plusieurs façons à la ville, notamment au sein du monde des affaires, de la vie politique et des organisations caritatives. On lui doit l'installation de réverbères électriques dans la ville. En 1896, il a mis sur pied un programme de plantation d'arbres pour embellir les boulevards de la ville. Certains des ormes magnifiques qui longent le Sentier transcanadien dans Winnipeg ont été plantés à cette époque. M. Drewry a aussi joué un rôle déterminant dans la création de nombreux parcs urbains, y compris le parc St. John's qui se trouvait à côté de sa brasserie.